

du Brexit dans les Yvelines ?

Philippa de Triel : « On suit les informations de près »

Native de Sutton Coldfield, près de Birmingham, en Angleterre, Philippa Dralet, 48 ans, vit à Triel-sur-Seine depuis 25 ans avec son mari français et ses deux enfants. En 2015, elle a créé Futurystic, son entreprise d'offres de séjours linguistiques y compris en Angleterre.

À titre personnel, avez-vous de l'appréhension à l'approche de l'échéance du 29 mars ?

Comme tout le monde, on suit les informations de près. J'ai toujours mon passeport britannique et mes enfants aussi, ce qui va faciliter les démarches à la douane.

À votre avis, que va-t-il se passer : un Brexit dur ? Un report de la date ? L'annulation de la demande de retrait de l'UE ?

No idea. Il y a tellement de rebondissements au gouvernement actuellement !

Quelles seraient les consé-



Philippa Dralet.

quences d'un Brexit dur dans votre vie personnelle et professionnelle ?

Nous savons que les cartes d'identité françaises seront acceptées jusqu'à fin 2020. À partir de janvier 2021, il faudra un passeport pour aller au Royaume-Uni. J'ai donc le temps de sensibiliser ma clientèle pour les papiers. Concernant les séjours de plus de trois mois, on parle d'une obtention de visa, mais nous attendons des précisions. J'ai des étudiants qui

partent en Angleterre en avril et mes écoles partenaires feront le nécessaire pour qu'ils arrivent avec la documentation requise. **Envisagez-vous la possibilité de repartir en Angleterre à plus ou moins court terme en cas de hard Brexit ? Ou bien de rester en France et de demander la nationalité peut-être, vu que cela fait 25 ans que vous vivez à Triel je crois ?**

J'ai la nationalité française depuis 2007.

Les écoles anglaises ne semblent pas inquiètes du fait d'un Brexit dur en disant qu'il y aura toujours des Européens qui viendront étudier en Angleterre. Partagez-vous la même analyse ?

Tout à fait. Le Royaume-Uni sera toujours une destination cible pour apprendre l'anglais et pour les études supérieures de par l'excellence des universités. Dans cet environnement incertain, le message de mes écoles partenaires est très clair : business as usual.